



**HAL**  
open science

# CONCORDIA AVG – Deux “ Abschläge ” d’un multiple d’or inconnu pour Gallien et Salonine (Siscia, 264 apr. J.-C.)

Jean-Marc Doyen

► **To cite this version:**

Jean-Marc Doyen. CONCORDIA AVG – Deux “ Abschläge ” d’un multiple d’or inconnu pour Gallien et Salonine (Siscia, 264 apr. J.-C.). Bulletin du Cercle d’Études Numismatiques, 2021, 58 (2), pp.16-20. hal-04434275

**HAL Id: hal-04434275**

**<https://hal.science/hal-04434275v1>**

Submitted on 2 Feb 2024

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# Bulletin

## du cercle d'études numismatiques

Volume 58, n° 2 [ mai - août 2021 ]

Bruxelles



# CONCORDIA AVG – Deux « Abschläge » d'un multiple d'or inconnu pour Gallien et Salonine (Siscia, 264 apr. J.-C.)

par Jean-Marc Doyen<sup>1</sup>

**Résumé** – Lors du bref séjour de Gallien à Siscia (printemps/été 264) furent émis de lourds multiples de dix *aurei*, d'assez nombreux *aurei* lourds et légers, des médaillons de bronze ainsi que des deniers. La découverte récente de deux frappes en billon (*Abschläge*) portant au revers les bustes jumelés de l'empereur et de son épouse Salonine témoigne de l'existence probable de petits multiples d'or au sein de cette émission de *donativum*. Le coin de droit d'une de ces monnaies a été utilisé pour la frappe de deniers au nom de Salonine, eux aussi précédemment inconnus. Ces pièces montrent qu'une frappe d'*aurei* au nom de l'impératrice doit également être envisagée.

**Abstract** – During Gallienus' brief stay in Siscia (in the spring/ summer of 264 CE) heavy multiples of ten aurei were produced along with many other denominations: a good number of aurei both heavy and light, along with bronze medallions as well as denarii. The recent discovery of two billon "test-strikes" (*Abschläge*) showing the jugate busts of the emperor and his wife Salonina on the reverse attest to the probable existence of small gold multiples within this *donativum*. The obverse die of one of these recent finds was also used for the striking of denarii of Salonina, also previously unpublished. These coins demonstrate that a striking of aurei in the name of the empress must also be envisioned.

Dans un article récent, nous avons attiré l'attention de chercheurs sur deux monnaies d'or frappées à Milan en 262, l'une comme l'autre connue depuis fort longtemps, ayant pour caractéristique de présenter au droit les portraits jumelés de Gallien et de son épouse Salonine<sup>2</sup>. À cette occasion, nous signalions en note l'existence d'une émission parallèle à Siscia jusqu'alors inconnue. Ce sont ces monnaies nouvelles, attestées par deux exemplaires seulement, dont un flan uniface<sup>3</sup>, que nous désirons présenter et commenter ici.

Ex Paul-Francis Jacquier. *Numismatique antique. Münzen und Kunst der Antike*, Katalog 30, Frühjahr 2003, n° 439.



**fig. 2**  
(éch. 1:1)

**Fig. 1** – « Abschläge » d'un multiple d'or frappé à Siscia en 264, coll. de l'auteur, inv. SIS83 (3,16 g).

**Fig. 2** – Denier de billon de Salonine frappé à Siscia en 264, coll. de l'auteur, inv. SIS84 (2,61 g ; 12h).



**fig. 1**  
(éch. 1:1)

1. CONCORDIA[AVG]  
Bustes accolés de Gallien, lauré, cuirassé et drapé à dr., vu de dos, et de Salonine, coiffé de la stéphané et drapé, vu de face.  
Revers légèrement concave, peut-être incus.  
Billon : 3,16 g ; - ; 20,5 x 23,7 mm (**fig. 1**).

2. SALO[N]INA AVG  
Buste drapé à dr., coiffé de la stéphané.  
CONCORDIA AVG  
Comme ci-dessus (même coin).  
Denier (billon) : 2,61 g, 12h ; 22,4 x 19,0 mm (**fig. 2**). Troué à 12h, au-dessus des portraits (ou à 12h également, au-dessus de Salonine)<sup>4</sup>.  
Ex. acquis en 1998 auprès de L. Grenacs. La pièce aurait été trouvée en Bulgarie.

Les deux monnaies sont issues du même coin, montrant deux bustes jumelés, qui constitue sans doute le revers. En effet, le fait que la première monnaie décrite est incuse indique que le flan était resté collé au coin mobile, celui qui portait les bustes accolés. On considère généralement que le

1. Chercheur associé HDR – Université de Lille, CNRS, Ministère de la Culture, UMR 8164 – HALMA – Histoire Archéologie Littérature des Mondes Anciens, F-59000 Lille, France. L'auteur remercie J. Krygier pour son aimable collaboration.
2. DOYEN & RAMBACH 2020.
3. Ces deux exemplaires font partie de la collection de l'auteur.
4. La perforation (Ø 2,4 mm), réalisée à partir du revers, est ovalisée suite à l'usure ; elle a été effectuée par pression ou par percussion à l'aide d'un poinçon de section circulaire. Sur les techniques de perforation et leur signification, voir DOYEN 2014.



fig. 1  
(éch. 3:1)



fig. 2  
(éch. 3:1)



fig. 3  
(éch. 3:1)

coin de droit, en plus fort relief, restait fixé dans le billot et constituait dès lors le coin « dormant ». Sur le second exemplaire, il semble bien que les bustes jumelés constituent également le revers puisque le coin portant l'effigie de l'impératrice a été ultérieurement couplé à des figurations assises qui sont, à n'en pas douter, des revers.

### Mais que sont ces deux monnaies de billon<sup>5</sup> ?

Apparues longtemps après la finalisation de la publication posthume de Robert Göbl en 2000<sup>6</sup>, à qui nous avons transmis quelques années auparavant les images de l'ensemble d'une collection alors en pleine formation, ces deux monnaies ne figurent bien évidemment pas dans son corpus.

L'auteur du catalogue dans lequel figure la première monnaie, Paul-Francis Jacquier, la présente comme un « *Bronzeabschluss von Stempel eines Goldmultiplum* », une hypothèse à laquelle nous souscrivons sans réserve<sup>7</sup>. La monnaie était alors attribuée hypothétiquement à Siscia, et datée de la fin de l'année 263. En revanche, la restitution proposée de la légende par P.-F. Jacquier – CONCORDIA [AVGG] –, pourtant logique, s'est révélée erronée puisque la seconde monnaie montre clairement la finale AVG au singulier, qui constitue une anomalie sans pour autant être une véritable faute. Cette anomalie peut être due à la position périphérique de l'atelier et surtout à un manque de références iconographiques et épigraphiques pour une formule typiquement sévérienne, du moins lorsque cette légende est associée à des bustes jumelés<sup>8</sup>.

L'attribution de ces deux monnaies à l'atelier de Siscia repose sur des critères stylistiques définis il y a presque un siècle par Andreas Alföldi et qui n'ont jamais été mis en question<sup>9</sup>. Après une série initiale que, contrairement à la plupart des autres numismates, nous avons datée de la fin de l'année 263 (présence du revers PM TP CV PP)<sup>10</sup> et qui ne comprend que des *antoniniani* de billon, succède une deuxième émission faisant usage, parmi d'autres, du type SISCIA AVG représentant la déesse tutélaire assise à gauche, devant laquelle nage un dieu-fleuve, le *Savus*, tenant dans ses bras un vase d'où s'échappent des flots<sup>11</sup>. Cette deuxième émission s'accompagne d'un important *donativum* comprenant des multiples de dix (?) *aurei*<sup>12</sup>, des *aurei laureati*, des deniers de billon et des multiples de bronze<sup>13</sup>. Les antoniniens au revers SISCIA AVG font sans doute partie de ce *donativum*. Ces monnaies festives indiquent la présence de l'empereur, que nous pensons séjourner dans la ville au printemps ou à l'été de l'année 264<sup>14</sup>.

Le style de ces monnaies de Siscia (émissions 1 et 2) est fort proche de celui en vigueur à Rome au moment des *decennalia* (262-263), cérémonie commémorant les dix ans de règne de Gallien<sup>15</sup>. Il est du reste assuré que c'est un graveur détaché de la capitale qui a produit l'essentiel des coins de l'atelier balkanique, une ressemblance qui conduit à une mauvaise attribution certains numismates peu habitués aux finesses du monnayage de cette époque. Toutefois le style caractéristique des portraits, des spécificités épigraphiques comme la forme de la lettre « N »<sup>16</sup>, ainsi que l'emploi d'un jeu de revers qui n'apparaissent pas dans le répertoire iconographique de la capitale, rend aisée la distinction entre les productions de Rome et celles de Siscia.

Fig. 3 – Multiple d'or frappé à Milan en septembre 262, Kunsthistorisches Museum, inv. RÖ 200038 (6,53 g) (photo K. Vondrovec).

5. Faute d'analyse, il est impossible de déterminer la composition de l'alliage. La patine qui recouvre les deux exemplaires ne permet pas de distinguer le métal, mais ce dernier ressemble à celui des antoniniens faisant partie de la même émission.
6. Robert Göbl est décédé le 8 décembre 1997. La correspondance que nous avons entretenue pendant plus d'une décennie avec ce savant polygraphe a été déposée il y a plusieurs années déjà au Cabinet des Médailles de la Bibliothèque royale de Belgique, portant désormais le nom de « KBR ».
7. Comme le note THIRY, 2020, p. 16, note 18.
8. DOYEN & RAMBACH 2020, p. 15-16.
9. ALFÖLDI 1928 et 1931.
10. DOYEN 1989, vol. 1B, p. 261-267.
11. Pour le type montrant le dieu-fleuve nageant à droite, absent du *MIR*, voir DOYEN 2020, p. 160, fig. 12 ; pour celui tourné à gauche : *MIR* 1416 et DOYEN 2020, p. 160, fig. 10-11.
12. Type VIRTUS AVG : Lanz 117, 24/11/2004, n° 1159 = Gemini I, 11-12/1/2005, n° 427 = DOYEN 2020, p. 177, n° 73 : 24,54 g. À Siscia, l'*aureus* léger pèse 2,44 g (voir *infra*). La masse du multiple de la vente Lanz correspond très exactement à 10 *aurei* légers.
13. DOYEN 1989, vol. 1B, p. 318-322.
14. *Ibid.* p. 318-322 et 350.
15. DOYEN 2020, p. 145.
16. À Rome, la lettre « N » est généralement gravée « III », à Siscia, elle ressemble à un véritable N.

Nos connaissances relatives au monnayage émis par Gallien dans cet important atelier demeurent toutefois très limitées. Ce phénomène est dû, dans une certaine mesure, à l'absence de trouvaille de grande ampleur venant des Balkans, exception faite du trésor de Komin<sup>17</sup>, mais surtout à l'extrême complexité de la production de cet atelier, et ce malgré les recherches soigneuses effectuées en Europe centrale par A. Alföldi dans les années 1920. Ces recherches, qui firent appel à des collections publiques longtemps inaccessibles et à des médailleurs privés depuis longtemps dispersés, s'achevèrent par la publication, en 1928, d'un article qui demeure de nos jours encore non remplacé même si l'organisation interne du monnayage de Siscia a fait l'objet de plusieurs révisions.

Mais si le monnayage de billon est mal connu – de nombreux types nouveaux sont apparus sur le marché numismatique au cours de ces dernières années<sup>18</sup> – notre connaissance très partielle du monnayage d'or est plus flagrante encore : les exemplaires découverts depuis 2010 sont pour la plupart inédits. Parmi ceux-ci figurent désormais de lourds multiples d'or de dix *aurei* déjà cités, certains même volontairement fragmentés afin de produire des divisionnaires de valeur moindre<sup>19</sup>. Les nouvelles monnaies à bustes jumelés, de billon pourtant, apportent une pierre supplémentaire à une (re)construction encore bien fragmentaire du monnayage d'or à n'en pas douter abondant de cet important atelier balkanique.

### De quelles dénominations perdues ces « Abschläge » sont-elles les témoins ?

Le diamètre de grènetis de l'exemplaire n° 1, à savoir 20,5 mm<sup>20</sup>, montre que le coin mis en œuvre était destiné à la frappe d'un multiple de l'*aureus*, sans doute métrologiquement semblable à celui émis à Milan et conservé au Kunsthistorisches Museum à Vienne (fig. 3), qui pèse 6,53 g. Nous avons autrefois montré qu'à Siscia l'*aureus* pèse en moyenne 2,44 g, et le multiple lauré 4,58 g<sup>21</sup>.



fig. 3  
(éch. 1:1)

Il existe toutefois dans cet atelier, à date sans doute un peu plus tardive, quelques exemplaires plus

pesants. C'est le cas, par exemple, des multiples portant au droit la tête de Gallien recouverte de la léonté, dont la masse avoisine les 6 g (fig. 4)<sup>22</sup>.



fig. 4  
(éch. 1:1)

Nos deux monnaies sont frappées sur des flans d'un diamètre assez différent, malgré le partage d'un même coin. La pièce n° 1, d'un module de 21/24 mm, est d'un diamètre semblable à celui des antoniniens contemporains. Sa masse, du reste, est identique. Nous pouvons dès lors penser que c'est un flan destiné à des antoniniens qui a été utilisé pour en quelque sorte « rentabiliser » un outil de grande qualité esthétique, sans doute gravé pour une monnaie d'or. Le flan de la monnaie n° 2 est plus étroit (19/22 mm), mais sa masse reste toujours dans la norme des antoniniens émis dans les Balkans à la même époque.

Mais nos découvertes ne s'arrêtent pas là ! En effet, le coin de droit de notre exemplaire n° 2 est virtuellement identique à celui utilisé pour la frappe de deux « deniers » de Salonine, appartenant à un type inédit, mais portant le même revers de la *Concordia aet*. Ces deux monnaies nouvelles sont issues de deux coins de revers différents.



fig. 5  
(éch. 1:1)

### 3. SALONINA AVG

Buste coiffé de la stéphané, drapé à dr.  
CONCORDIAAET -/-/-

*Concordia* assise à g., tendant une patère et tenant une double corne d'abondance.

Denier (billon) : 2,72 g ; 5 ; 21,2 mm (fig. 5).  
Coll. de l'auteur<sup>23</sup>.

Fig. 3 – Multiple d'or frappé à Milan en septembre 262, Kunsthistorisches Museum, inv. RÖ 200038 (6,53 g) (photo K. Vondrovec).

Fig. 4 – Multiple d'or frappé à Siscia, BM, 1864/11-28-130 (Edw. Wigan) (5,71 g ; 12h) d'après Kent & Hirmer 1978, pl. 132, n° 494.

Fig. 5 – Denier de billon de Salonine frappé à Siscia en 264, coll. de l'auteur inv. SIS375 (2,72 g ; 5h).

17. BARCSAY-AMANT 1937. Malheureusement, aucune pièce n'est illustrée.
18. Voir par exemple GENEVIÈVE & HOLLARD 2004, THIRY 2006, THIRY 2020 ; DOYEN, à paraître ; DOYEN & ŠTAJER, à paraître.
19. Type ORIENS AVG : Hirsch 306, 12/2/2015, n° 2295 = DOYEN 2016, p. 20, fig. 1 = RAYNAUD 2018, p. 25, fig. 3 : 6,82 g (quart de multiple de 10 (?) *aurei* légers).
20. Mesure prise au milieu du grènetis.
21. DOYEN 1987, p. 293.
22. Il s'agit du type MIR 1433g. Nous connaissons trois exemplaires de cette monnaie : Stuttgart (5,915 g), Londres (5,71 g) et Copenhague (poids inconnu). Nous reviendrons prochainement sur cette série à l'occasion de la publication d'un type inédit : DOYEN, à paraître.
23. Cette monnaie faisait jusqu'il y a peu partie de la collection de M. Jacques Krygier, qui a accepté de nous la céder.



**fig. 2**  
(éch. 3:1)



**fig. 5**  
(éch. 3:1)



**fig. 6**  
(éch. 1:1)



**fig. 7**  
(éch. 1:1)

4. Même coin de droit.  
CONCORDIAE AET -/-/-  
Même type, mais autre coin de revers.  
Denier (billon) : 4,01 g ; 10 ; 21 mm (**fig. 6**).  
Roma Numismatics 17, 25/4/2015, n° 963 =  
Holmes 2019, n° 469.

L'emploi, à ce moment précis du règne, d'un revers faisant allusion à la *Concordia* n'est certes pas anodin. La figuration du revers, déclinée avec des légendes différentes, est le complément de la même concorde familiale illustrée par les bustes accolés. Nous avons développé cette thématique dans un texte précédent, et nous n'y reviendrons donc pas. En revanche, il faut insister sur le fait que ce revers célébrant la bonne entente au sein du couple impérial est typique des nombreux antoniniens émis au même moment pour l'impératrice (**fig. 7-8**). Du reste, il est vraisemblable que ce sont des coins de revers d'antoniniens qui ont été utilisés pour la frappe des deux deniers décrits plus haut, même si nous n'avons pas relevé de liaison probante<sup>24</sup>.

De cette monnaie de billon à effigie non pas radiée, mais posée sur le croissant lunaire comme il se doit pour un antoninien honorant une impératrice, nous connaissons deux variétés de légendes associées à la même image de la *Concordia* trônante : CONCORDIA AET<sup>25</sup> et CONCORDIA AVG (**fig. 9**), parfois même abrégée en CONCOR AVG<sup>26</sup>. Ces deux antoniniens, le premier en tout cas, car la position chronologique du second est incertaine, font partie de la même émission. Ainsi, pour A. Alföldi, CONCORDIA AET appartient à la première série qu'il a définie dès 1928, tandis que CONCORDIA AVG, qui apparaît parfois avec à l'exergue la marque d'officine indubitablement tardive -/-//II<sup>27</sup>, relèverait de sa 3<sup>ème</sup> émission<sup>28</sup>. Dans son classement de 1953, R. Göbl suit le découpage d'Alföldi en introduisant dans la 2<sup>e</sup> phase de la 1<sup>ère</sup> période, six revers de personifications assises, dont notre CONCORDIA AET<sup>29</sup>.



**fig. 8**  
(éch. 1:1)



**fig. 9**  
(éch. 1:1)

**Fig. 6** – Denier de billon de Salonine frappé à Siscia en 264, Roma Numismatics 17, 25/4/2015, n° 963 (4,01 g ; 10h).

**Fig. 7** – Antoninien de Salonine frappé à Siscia en 264, coll. de l'auteur, inv. SIS37 (4,53 g, 12h).

**Fig. 8** – Antoninien de Salonine frappé à Siscia en 264, coll. de l'auteur, inv. SIS38 (2,68 g ; 5h).

**Fig. 9** – Antoninien de Salonine frappé à Siscia vers 264-266 (?), coll. de l'auteur, inv. SIS39 (3,42 g ; 2h).

24. Il n'est pas impossible que le coin de revers de notre n° 3 se retrouve sur l'antoninien 2560 du trésor de Judenburg-Strettweg (BURBÖCK 1984/1985).

25. MIR 1417 (10 ex.) ; Komin : 2 ex., Cunetio : 2 ex. ; Normanby : 2 ex.

26. MIR 1418 (8 ex.). Le trésor de Komin en a livré 7 ex.

27. Les deux officines que compte l'atelier de Siscia signent leur production plus tardivement. Pour la succession des marques, voir en dernier lieu DOYEN 2012, p. 153.

28. ALFÖLDI 1931, p. 32 : CONCORDIA AET (n° 2) et CONCORDIA AVG (n° 3).

29. GÖBL 1953, p. 23.

Pour E. Besly et R. Bland<sup>30</sup>, les auteurs de l'étude du trésor de Cunetio (1983) – important dépôt qui pourtant ne comprend aucun exemplaire de CONCORDIA AVG –, le type CONCORDIA AET, comme d'ailleurs la variante courte CONCOR AVG, appartiendraient à un groupe de revers réunissant les émissions 1 et 2 d'Alföldi, car, estiment-ils « *they are not readily separable on stylistic grounds* »<sup>31</sup>. Les mêmes arguments stylistiques sont repris quelques années plus tard lors de la publication en 1998, par R. Bland et E. Burnett, du trésor de Normanby, où CONCORDIA AVG manque également<sup>32</sup>.

Lors de la mise en forme de son corpus (*MIR*) en 2000, R. Göbl a réuni dans une même série précoce des images de « *Sitzfiguren* », des personnifications assises qui constituent le fil conducteur de sa deuxième émission. Il y regroupe très logiquement CONCORDIA AET (*MIR* 1417) et CONCORDIA AVG (*MIR* 1418). Mais la « logique » rigide des *Aufbau* doit souvent être mise en question<sup>33</sup>.

Pour en finir avec ce petit survol des hypothèses relatives au classement des types honorant la concorde impériale, rappelons que dans la synthèse de 2020 réunissant des textes publiés au milieu des années 1980, nous avons suivi A. Alföldi et séparé CONCORDIA AET (ém. 2) et CONCORDIA AVG (ém. 6)<sup>34</sup>. Le style de droit utilisé pour les uns et les autres de ces revers semble hétérogène, comme l'avaient du reste observé les numismates britanniques des années 1980. Dès lors, dans l'attente d'une étude caractérisant, il semble que nous devons séparer les deux variétés. Seul CONCORDIA AET ferait partie du *donativum* de la mi-264, qui, au fil du temps et des découvertes, prend peu à peu de la consistance.

## Bibliographie

ALFÖLDI 1928

A. ALFÖLDI, Vorarbeiten zu einem Corpus der in Siscia geprägten Römermünzen. Die Prägung des Gallienus, *NK* 26-27, 1928-1929, p. 14-48.

ALFÖLDI 1931

A. ALFÖLDI, Vorarbeiten zu einem Corpus der in Siscia geprägten Römermünzen, Heft I, *Die Prägung des Gallienus*, Budapest, 1931.

BARCSAY-AMANT 1937

Z. BARCSAY-AMANT, *The hoard of Komin (Antoniniani of the 3<sup>rd</sup> century AD)*, Budapest, 1937 (Dissertationes Pannonicae, Series 2, n° 5).

BURBÖCK 1984-1985

O. BURBÖCK, *Ein römischer Münzschatz aus Judenburg-Strettweg*, Graz, 1984-1985 (Schild von Steier. Beiträge zur steirischen Vor- und Frühgeschichte und Münzkunde, Beiheft 2).

Cunetio

E. BESLY & R. BLAND, *The Cunetio Treasure. Roman coinage of the third century AD*, Londres, 1983.

DOYEN 1987

J.-M. DOYEN, Les émissions d'or de Gallien à Rome, Milan et Siscia (260-268). Métrologie et aspects quantitatifs, dans G. DEPEYROT, T. HACKENS & Gh. MOUCHARTE (éd.), *Rythmes de la production monétaire de l'Antiquité à nos jours. Actes du colloque organisé à la Monnaie de Paris,*

*10-12 janvier 1986*, Louvain-la-Neuve, 1987 (Publ. d'Histoire de l'art et d'Archéologie de l'Université catholique de Louvain L – Numismatica Lovaniensia 7), p. 291-308.

DOYEN 1989

J.-M. DOYEN, *L'atelier de Milan (258 - 268). Recherches sur la chronologie et la politique monétaire des empereurs Valérien et Gallien (253 - 268)*, thèse de doctorat, Université catholique de Louvain, 1989, 7 vol.

DOYEN 2012

J.-M. DOYEN, Quelques aspects de l'administration monétaire impériale sous les règnes de Valérien I<sup>er</sup> et Gallien (253-268), *RBN* 158, 2012, p. 145-160.

DOYEN 2014

J.-M. DOYEN, The chairman's Address. Entre amulettes et talismans, les monnaies trouées : ce qui se cache sous les apparences, *The Journal of Archaeological Numismatics* 2013/3, p. I-XXXIX.

DOYEN 2016

J.-M. DOYEN, Le fractionnement du numéraire romain au V<sup>e</sup> siècle, des Ardennes au Jura : note de technologie monétaire, *BCEN* 53/2, 2016, p. 20-27.

DOYEN 2020

J.-M. DOYEN, *L'iconographie monétaires des empereurs Valérien I<sup>er</sup> et Gallien (253-268)*, Besançon, 2020.

DOYEN à paraître

J.-M. DOYEN, PACATOR ORBIS – Un type monétaire nouveau pour Gallien à Siscia, à paraître.

DOYEN & RAMBACH 2020

J.-M. DOYEN & H. RAMBACH, *Concordia augg* – Deux notes sur un aureus à bustes jumelés de Gallien et Salonine, *BCEN* 57/3, 2020, p. 12-21.

DOYEN & ŠTAJER à paraître

J.-M. DOYEN & L. ŠTAJER, *Aeternitas augusti* : un type monétaire nouveau (Siscia, 267 apr. J.-C.) et sa place dans le monnayage de Gallien, à paraître.

GENEVIÈVE & HOLLARD 2004

V. GENEVIÈVE & D. HOLLARD, BONVS AVENTVS AVG : nouvelle lecture d'un rarissime antoninien d'*adventus* de Gallien frappé à Siscia en 267, *BSFN* 2004/7, p. 193-197.

GÖBL 1953

R. GÖBL, Der Aufbau der römischen Münzprägung in der Kaiserzeit, *Numismatische Zeitschrift* 75, 1953, p. 5-35.

GÖBL 2000

R. GÖBL, *Die Münzprägung der Kaiser Valerianus I. / Gallienus / Saloninus (253-268), Regalianus (260) und Macrianus / Quietus (260/262)*, Vienne, 2000 (*MIR* 36, 43, 44), 2 vol. [En abrégé *MIR*].

HOLMES 2019

N. M. McQ HOLMES, *Coins of the Valerianic dynasty (AD 253-268) and contemporary issues*, Classical Numismatic Group, Electronic Auction 442, 17/4/2019.

KENT & HIRMER 1978

J.P.C. KENT, M. & A. HIRMER, *Roman coins*, Londres, 1978.

Normanby

R. BLAND & A. BURNETT (éd.), *The Normanby hoard and other Roman coin hoards*, Londres, 1998 (Coin Hoards from Roman Britain VIII).

RAYNAUD 2018

R. RAYNAUD, Médaillons romains découpés : Gordien III (Rome, 243) et Gallien (Siscia, 264), *BCEN* 55/2, 2018, p. 24-25.

THIRY 2006

J.-Cl. THIRY, Deux revers inédits frappés à Siscia pour Salonine, *BCEN* 43/2, 2006, p. 227-235.

THIRY 2020

J.-Cl. THIRY, Deniers inédits, aureus, antoniniens et monnaies rares, témoins des *donativa* de Gallien à Siscia, *BCEN* 57/2, 2020, p. 14-20.

30. *Cunetio* p. 130, n° 1813 (CONCORDIA AET) appartient aux émissions 1 et 2 regroupées. À la même phase appartiendrait le revers CONCOR AVG.
31. *Cunetio* p. 38.
32. *Normanby* p. 125 et p. 175, n° 530.
33. *MIR*, Taf. 40. Notons qu'à la pl. 104, la légende manuscrite chevauche les deux types, mais elle ne concerne que le premier.
34. DOYEN 2020, p. 146.